

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

B E Y O Ğ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les textes d'un projet de règlement de la question du «sancak» ont été échangés hier entre les délégués turcs et français

M. Eden invité à s'entremettre ?

Genève, 23 A. A. — Le correspondant particulier de l'Agence Anatolie communique :
Ce matin, à 10 heures, a eu lieu, sous la présidence de M. Sandler, rapporteur du conseil pour la question du «sancak», une réunion privée à laquelle assistèrent le Dr. Aras, M. Numan Menemencioglu, M. Necmeddin Sadak, M. Delbos, M. Vénot, M. Eden et M. Rendel. Au cours de cette réunion, où les deux parties précisèrent une fois de plus leur point de vue sur le fond de la question, on rechercha les points sur lesquels il y a un accord et ceux qui sont susceptibles d'un compromis.

A midi, la délégation yougoslave a offert un déjeuner auquel assistaient les membres des délégations turque et française, ainsi que ceux des délégations des pays de l'Entente Balkanique et de la Petite-Entente.
Vers le soir, M. Litvinov a rendu visite au Dr. Aras, avec lequel il a eu un long entretien.
Une nouvelle réunion du même genre que celle de la matinée, se tiendra dans la soirée, à 22 heures. Il y a des possibilités que la situation s'éclaircisse quelque peu après cette réunion.

La réunion de la soirée

Genève, 23 A. A. — Havas communique :
Les négociations au sujet d'Iskenderun se sont poursuivies dans la soirée.
Les délégués français et turcs se réunirent pour discuter les textes du projet de règlement qu'ils échangèrent l'après-midi. Il est possible que les Turcs, même s'ils en acceptent le principe, référeront auparavant à Ankara.

L'intervention britannique

Le poste de Radio de Berlin a communiqué ce matin l'information suivante :
«Les conversations confidentielles au sujet du «sancak» se sont poursuivies hier. Elles n'ont abouti encore à aucun résultat concret. Le trait le plus caractéristique de la situation actuelle est constitué par l'accentuation de l'intervention britannique.»
Genève, 23 A. A. — D. N. B. communique :
On pense, dans les milieux français et anglais, que la France est maintenant disposée à accorder à la Syrie une autonomie nuancée sous le contrôle de la

L'entrevue Ciano-Aras
Un commentaire anglais

Londres, 23. — Commentant la prochaine entrevue entre le comte Ciano et le ministre des affaires étrangères turc, le Dr. Aras, le «News Chronicle» estime qu'elle revêtira une importance considérable. Cette entrevue pourra, soit marquer un nouveau pas vers cet accord général de la Méditerranée qui a constitué le début, soit encore avoir trait à la question du «sancak».

Un émouvant appel de la Reine Marie de Yougoslavie à la conscience mondiale

Belgrade, 23. — Dans le journal «Balkan Herald», la reine-mère Marie de Yougoslavie adresse un émouvant appel à la conscience mondiale et invite les peuples à se libérer de l'influence des forces subversives qui menacent de détruire la civilisation européenne.
L'appel se termine en ces termes : Europe, réveille-toi pendant qu'il en est encore temps !

A quoi servent les peaux...

Prague, 23. — Le Ceske Slovo annonce que les industriels tchécoslovaques ont demandé au gouvernement d'interdire l'exportation de peaux qui sont achetées surtout par l'Allemagne et utilisées pour la fabrication de masques à gaz.

La situation militaire en Espagne

L'investissement de la province de Malaga

La situation militaire autour de Madrid demeure stationnaire. De part et d'autre on signale des mouvements de troupes en présence qui se regroupent en vue de l'action ultérieure. Le duel d'artillerie demeure faible.
Par contre, l'artillerie insurgée bombarde intensément à dix heures, le quartier ouvrier de Madrid et Puente Vallecas. Il y a eu beaucoup de morts et de blessés. De gros obus de 155 m/m. tombèrent fréquemment dans les rues du centre et de la périphérie causant des dégâts considérables. «Les rues, dit une dépêche, présentent un aspect de désolation ; le nombre des victimes reste imprécis.»

Sur le front du Sud, c'est un véritable investissement de Malaga qui s'ébauche. Les colonnes nationalistes venues de l'Est, le long du littoral, ne paraissent pas avoir avancé au-delà de Marbella. Par contre, l'activité des patrouilles s'intensifie au Nord-Est et au Nord de Malaga, dans les secteurs montagneux d'Estepona et d'Antequera.

Et voici qu'un communiqué officiel de Salanque en date d'hier, annonce cette fois une action au Nord-Ouest de Malaga. Les troupes nationalistes de la province de Grenade ont réalisé, en effet, au cours de ces jours derniers, une avance de 34 kilomètres. Elles s'emparèrent, vendredi, d'Alhama de Granada et de trois autres localités. Les «rouges» perdirent 80 hommes tués, 26 prisonniers et un important matériel de guerre Alhama, sur la rivière du même nom, se trouve à cinquante kilomètres, à vol d'oiseau, de Malaga, dont elle est séparée par les montagnes de la Sierra de Alhama, qui complètent dans cette zone, la barrière circulaire des montagnes qui protègent Malaga.
Une colonne gouvernementale de renfort, venant de Carthagène, a été dispersée aux abords de Alhama ; elle a eu des centaines de morts et de blessés.
L'aviation insurgée a bombardé la ville de Malaga et ses environs ; il y eut plusieurs tués.

Les volontaires continuent à affluer en Espagne

Paris, 23. — Suivant les dernières informations concernant la contrebande sur la frontière franco-espagnole, entre le 10 et le 17 janvier, 1.100 volontaires sont partis de Perpignan.

Une mesure fort propice

Londres, 23. — Les compagnies de navigation accorderont une augmentation de 50 pour cent au traitement du personnel des navires traversant les zones dangereuses des côtes espagnoles.

Des clergymen à Madrid

Londres, 23. — Un groupe d'ecclésiastiques anglais de Chatham partent pour Madrid à la suite d'une invitation du gouvernement «rouge».

Pour et contre la démocratie

Un article de «Giornale d'Italia»
Rome, 23. — Le «Giornale d'Italia» relève que ces jours derniers, le ministre Eden, le président Roosevelt et le ministre français, Auriol, ont tracé l'éloge de la démocratie.
M. Roosevelt a affirmé que les tâches accomplies durant ces quatre ans n'ont pas obligé la démocratie à se mettre «en vacances». Or, dit le journal, les codes industriels, les lois autoritaires sur la limitation des récoltes agricoles, ont un cachet fasciste et corporatif et représentent une superposition du pouvoir exécutif sur le pouvoir législatif. La puissance économique des Etats-Unis est due à la richesse de leur sol et non au système démocratique.

Pour et contre la démocratie

La France également, avec son riche territoire national et son gigantesque territoire colonial défini par le Temps, le plus riche du monde, a construit et établi son autonomie économique.
Ce sont d'ailleurs les nations démocratiques qui ont inauguré en Europe et dans le monde la politique des contingents qui a creusé la tombe à la liberté des échanges et a obligé les autres nations à réaliser leur autarchie. Ce n'est pas la démocratie qui crée la richesse, conclut le «Giornale d'Italia», mais c'est la richesse de certaines nations qui sauve encore la démocratie, malgré ses désordres.

La loi pour la protection à l'industrie

Concernant les rumeurs et les publications d'une partie de la presse au sujet de l'abolition prochaine des dispositions de la loi pour l'encouragement à l'industrie, on rappelle dans les milieux intéressés les déclarations catégoriques faites par le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, lors de la dernière session du Kamutay, concernant le maintien de la loi en question. Ces rumeurs et publications sont donc démenties. D'ailleurs, la loi actuelle est destinée à demeurer en vigueur jusqu'en 1942.

Le nouveau traité bulgare-yougoslave sera signé aujourd'hui

Sofia, 23 A. A. — La délégation bulgare partant ce soir pour Belgrade en vue de la signature du pacte d'amitié bulgare-yougoslave, comprend, outre M. Kiossevanoff, président du conseil et ministre des affaires étrangères, le secrétaire général intérimaire du ministère des affaires étrangères, M. Pétrou Tchomakov, le directeur de la presse, M. Balabanov, et le chef du cabinet de la présidence du conseil, M. Milov.

La détente entre Budapest et Belgrade

Un groupe de rédacteurs des grands quotidiens soviétiques accompagne la délégation.
Les présidents du conseil yougoslave et bulgare signeront demain le pacte d'amitié perpétuelle, document très bref se bornant à affirmer solennellement l'amitié perpétuelle des deux pays.

Un terroriste croate condamné en Hongrie

Budapest, 24. — Le tribunal de Koloswar a condamné à 7 ans de réclusion le ressortissant yougoslave, Marc Osanic, qui a tué en 1928, en Hongrie, un courrier diplomatique de Belgrade. Osanic est un Croate, un ancien domestique de Radic ; il était parvenu à s'enfuir l'année dernière des prisons yougoslaves, où il subissait une peine de 15 ans de prison et à gagner le territoire hongrois. Les autorités hongroises refusèrent de l'extrader, mais le condamné est à leur tour.

Le départ de M. et Mme Goering de Naples...

Naples, 23. — Le général et Mme Goering ont passé la nuit dans un wagon-lit de leur train spécial, en gare de Margellina, où ils se rendirent la nuit, après un banquet offert en leur honneur à l'hôtel «Excelsior». Malgré l'heure avancée, le peuple massé dans les rues, au passage du cortège qu'accompagnaient des milliers de flambeaux, fit au ministre allemand une très chaleureuse manifestation.

...et de Rome

Rome, 23. — Le général et Mme Goering sont arrivés à Rome ce matin, à 9 h. 25. Ils ont été reçus par le chef du protocole du ministère des affaires étrangères et le personnel de l'ambassade d'Allemagne. Après avoir pris quelque repos à la Villa Madama, ils repartirent ce soir à 19 h. pour l'Allemagne, toujours par train spécial.

Les meneurs parisiens en grève

Paris, 24 A. A. — La grève des meneurs qui éclata hier matin est effective dans les moulins de Corbeil, les moulins de Pantin, les grands moulins de Paris et d'autres moulins moins importants de la région parisienne. Cette grève affecte environ 1.400 ouvriers.

Le prix du pain augmente en France

Paris, 23. — Le prix du pain subira une nouvelle augmentation à partir du 4 février.

Un emprunt français en Angleterre

Londres, 23 A. A. — L'Evening Standard mande qu'un emprunt français sera contracté dans quelques jours. Le montant de l'emprunt a été réduit à 50 millions de livres, à la demande expresse de la Trésorerie britannique. Le taux de l'intérêt est fixé à 5 %.

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

La pacification de l'Afrique Orientale

La dispersion des dernières bandes du ras Desta et du aegiacc Gabré Mariam

Addis-Abeba, 23. — L'action de police coloniale organisée et dirigée personnellement par le vice-roi, le maréchal Graziani, pour l'élimination des débris des groupes de rebelles armés dépendant de Ras Desta et du aegiacc Gabré Mariam, dans la région des Grands Lacs, a été couronnée d'un plein succès. Les colonnes italiennes, appuyées efficacement par l'aviation, ont atteint rapidement tous leurs objectifs et ont capturé jusqu'ici mille cinq cents fusils, quinze mitrailleuses et un canon, de nombreuses munitions et des milliers de têtes de bétail. La population locale contribue à la recherche et à la destruction des groupes d'Abyssins en fuite.
Le ministre Crollanza est arrivé par voie aérienne à Irgalew, où il a conféré avec le maréchal Graziani, au sujet de la colonisation de cette région.

Les aérodromes

Gondar, 23. — Le nouveau camp d'aviation a été inauguré à 12 kilomètres de la ville. On a entamé un service Magasins généraux.

Les initiatives de l'Académie

Rome, 23. — Le vice-président de l'Académie d'Italie, Formichi, a fait une intéressante communication sur le développement que prend l'initiative de l'Académie royale d'Italie pour l'étude et la connaissance scientifique de l'empire. Au cours des opérations conduites sur l'initiative de l'Académie, on a achevé le relèvement géologique du Tigris.

Ces jours-ci, une importante mission scientifique est en partance d'Amara pour la région du lac Tana, où elle se livrera à des études d'ordre géologique, géographique, hydraulique, biologique, anthropologique et agricole. Une autre mission, de caractère biologique, partira pour les régions méridionales de l'Ethiopie.

La collaboration de l'Allemagne

Berlin, 23. — Dans une interview qu'il a accordée à la Nachtausgabe, le géologue connu, Muehnen, qui dirigera les travaux de recherches de la nouvelle Société minière italo-allemande en Afrique Orientale italienne, a déclaré que les travaux sont arrivés à un point satisfaisant. Le Prof. Muehnen a déclaré que les recherches seront consacrées à un terrain calcaire et cristallin où l'on compte trouver du fer, du plomb, du cuivre, du nickel, du zinc et d'autres métaux.

L'œuvre d'organisation

Rome, 23. — L'office de consultation technique, commercial et corporatif créé auprès du ministère des colonies, a examiné les questions suivantes concernant le commerce en Afrique Orientale italienne :
1° La répartition des fonctions de distribution du commerce, — commerce de gros et commerce de détail ;
2° Modalités de participation des petites initiatives et de l'activité commerciale ;
3° Contrôle, discipline et formation des consortiums dans le domaine commercial ;
4° Collaboration corporative entre la production et le commerce ;
5° Commerce extérieur ;
6° Voies économiques pour le transport et la distribution des marchandises ;

Le grand voyvode Mihai opéré de l'appendicite

Florence, 23. — Le grand voyvode, Michel de Roumanie, qui devait quitter ces jours-ci Florence, a subi une attaque soudaine d'appendicite aiguë. Les médecins ont ordonné son transfert immédiat dans une clinique où il a été opéré cette nuit, à 1 heure 15. Après l'intervention chirurgicale, qui a réussi, l'état du petit malade était normal ; un communiqué officiel annonce que sa température est de 37,4.

La coupe Lindbergh

Londres, 24. — La fabrique d'avions De Havilland, procède actuellement à un nouveau type d'appareil, muni d'un moteur qui déploie une vitesse de 375 milles à l'heure, destiné à la course aérienne New-York-Paris, pour la coupe Lindbergh.

Le conseil des ministres d'hier nuit

Le Tan a reçu par téléphone, vers le matin, la communication suivante de son correspondant particulier à Ankara :
Les ministres se sont réunis ce soir à la résidence du président du conseil, M. Ismet Inönü. Le conseil a duré jusqu'à près minuit et il y a lieu de croire que les délibérations portèrent sur des questions très importantes.

Un accord de principe au sujet du «sancak» a été réalisé

La Turquie et la France garantiront conjointement l'intangibilité du «sancak»
Le speaker de Radio-Paris a communiqué aujourd'hui à 11 h. 15, la nouvelle de la réalisation de l'accord de principe entre les délégations turque et française à Genève.

La neige

La tempête en mer Noire
Cette fois, il neige... Et pour de bon. Quelques timides flocons avaient commencé à tomber hier, par intermittence. Dans l'après-midi, les chutes de neige se firent plus abondantes. Elles s'accroissent encore la nuit, à partir de 20 heures. Il y eut aussi des tourmentes de neige.

Pour la formation d'un personnel qualifié dans l'industrie

Ankara, 23. — En vue de développer l'industrie et de créer en même temps des éléments techniques — tout particulièrement des contre-maitres et des ouvriers qualifiés — le ministère de l'Economie a élaboré un projet de loi.
La nouvelle loi impose aux industriels certaines obligations en vue de la formation technique des ouvriers travaillant dans l'industrie moyennant des conditions déterminées.

La loi pour la protection à l'industrie

Concernant les rumeurs et les publications d'une partie de la presse au sujet de l'abolition prochaine des dispositions de la loi pour l'encouragement à l'industrie, on rappelle dans les milieux intéressés les déclarations catégoriques faites par le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, lors de la dernière session du Kamutay, concernant le maintien de la loi en question. Ces rumeurs et publications sont donc démenties. D'ailleurs, la loi actuelle est destinée à demeurer en vigueur jusqu'en 1942.

Les nouveaux tarifs de l'électricité

Ankara, 23 (Du correspondant du Tan) :
Le tarif des prix qui devra appliquer la Société d'Electricité à partir du 1er janvier 1937, a été examiné par la commission des tarifs et le rapport y relatif a été transmis au ministère des Travaux Publics. Le prix du kilowatt pour l'éclairage et les besoins domestiques a été fixé à 12 piastres, et pour l'industrie à 6 piastres. Le rapport ayant été approuvé par le ministère, les abonnés auront à payer leur consommation électrique sur base de ce tarif. Par rapport à l'époque précédente, la diminution est de 2 piastres et 10 paras. Ceci provient de ce que le franc suisse est tombé de 30 %.

Les vapeurs espagnols au Bosphore

Le nombre des bateaux battant pavillon gouvernemental espagnol, qui traversent notre port en transit s'est accru ces temps derniers. Il y en a deux actuellement qui, en raison de la tempête en mer Noire, ont dû faire escale à Istanbul. Ce sont le Ciudad de Cadix, élégant paquebot aux passerelles superposées, et le cargo Anoutzendi, de Bilbao. Ils naviguent sur lest et mouillent devant Kabatas en attendant de pouvoir continuer leur voyage à destination d'Odessa.

M. Mussolini en Lybie

Tripoli, 24 A. A. — M. Mussolini est attendu en Lybie en mars, pour inaugurer la grande route Tripoli-Benghazi.

La neige

La tempête en mer Noire
Cette fois, il neige... Et pour de bon. Quelques timides flocons avaient commencé à tomber hier, par intermittence. Dans l'après-midi, les chutes de neige se firent plus abondantes. Elles s'accroissent encore la nuit, à partir de 20 heures. Il y eut aussi des tourmentes de neige.

Pour la formation d'un personnel qualifié dans l'industrie

Ankara, 23. — En vue de développer l'industrie et de créer en même temps des éléments techniques — tout particulièrement des contre-maitres et des ouvriers qualifiés — le ministère de l'Economie a élaboré un projet de loi.
La nouvelle loi impose aux industriels certaines obligations en vue de la formation technique des ouvriers travaillant dans l'industrie moyennant des conditions déterminées.

La loi pour la protection à l'industrie

Concernant les rumeurs et les publications d'une partie de la presse au sujet de l'abolition prochaine des dispositions de la loi pour l'encouragement à l'industrie, on rappelle dans les milieux intéressés les déclarations catégoriques faites par le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, lors de la dernière session du Kamutay, concernant le maintien de la loi en question. Ces rumeurs et publications sont donc démenties. D'ailleurs, la loi actuelle est destinée à demeurer en vigueur jusqu'en 1942.

Les nouveaux tarifs de l'électricité

Ankara, 23 (Du correspondant du Tan) :
Le tarif des prix qui devra appliquer la Société d'Electricité à partir du 1er janvier 1937, a été examiné par la commission des tarifs et le rapport y relatif a été transmis au ministère des Travaux Publics. Le prix du kilowatt pour l'éclairage et les besoins domestiques a été fixé à 12 piastres, et pour l'industrie à 6 piastres. Le rapport ayant été approuvé par le ministère, les abonnés auront à payer leur consommation électrique sur base de ce tarif. Par rapport à l'époque précédente, la diminution est de 2 piastres et 10 paras. Ceci provient de ce que le franc suisse est tombé de 30 %.

Les vapeurs espagnols au Bosphore

Le nombre des bateaux battant pavillon gouvernemental espagnol, qui traversent notre port en transit s'est accru ces temps derniers. Il y en a deux actuellement qui, en raison de la tempête en mer Noire, ont dû faire escale à Istanbul. Ce sont le Ciudad de Cadix, élégant paquebot aux passerelles superposées, et le cargo Anoutzendi, de Bilbao. Ils naviguent sur lest et mouillent devant Kabatas en attendant de pouvoir continuer leur voyage à destination d'Odessa.

M. Mussolini en Lybie

Tripoli, 24 A. A. — M. Mussolini est attendu en Lybie en mars, pour inaugurer la grande route Tripoli-Benghazi.

En parcourant la frontière turco-syrienne

Rendez-vous de contrebandiers (suite)

M. Mumtaz Faik poursuit dans le "Tan" son enquête sur la situation des régions près de la frontière turco-syrienne.

Nous avons publié, il y a quelques jours, ses premiers articles. En voici la suite :

Nous avançons ainsi en silence dans la rue obscure et déserte vers la maison hospitalière où mon individu m'a promis de m'amener.

Je marche pensif et craintif. J'ai l'impression que je vais au devant d'une aventure dont je n'arrive pas à me dissimuler l'importance.

Nous nous arrêtons, finalement, devant une maison. Mon guide frappe. Une voix de femme demande de l'intérieur : — Qui va là ?

Il se fait connaître : la porte s'ouvre. Nous traversons un corridor ; nous voici dans une chambre contenant un sofa recouvert d'un tapis sur lequel nous nous asseyons.

Je fais remarquer à mon guide que la femme qui nous a ouvert la porte est bien laide.

— Tu ferais bien, lui dis-je, de laisser de côté ce métier-là et de t'occuper d'une affaire beaucoup plus lucrative. J'ai besoin de dix pièces d'étoffe en soie solide, de bonne qualité et c'est dans ce but que je suis venu à Mardin.

— Je ne sais pas bien votre demande, me réplique-t-il. Vous désirez donc une étoffe de contrebande ?

— Mais non ! Ne peut-on trouver ici une étoffe qui ne soit pas de contrebande ?

— Mais si, m'affirme l'individu. Je sens, cependant qu'il se dérobe, qu'il se tient sous ses gardes, sans, toutefois, me soupçonner beaucoup, ayant simulé avec lui l'ivrogne.

— Puisque tu voulais seulement une étoffe, pourquoi es-tu venu ici ?

— Le sais-je moi-même ? Tu sais très bien que j'étais ivre... Enfin, trêve de demandes, d'explications ! Peux-tu me procurer l'étoffe que je te demande, oui ou non ? Je veux aussi une vingtaine de paquets de cartes à jouer...

Convaincu, mon guide appelle l'une des femmes de la maison à qui il dit quelques mots en arabe. Celle-ci, après m'avoir bien dévisagé, commence à parler avec moi, en turc :

— Quel genre d'étoffe vous faut-il ?

— De préférence de fabrication d'Alsace, je me contenterais aussi d'étoffes de production japonaise.

— Nous n'en avons pas ici, j'en trouverai et je vous en porterai demain.

— Comment et où ?

— Rien de plus facile. Vous vous trouverez à l'heure que je vous indiquerais dans un endroit convenu. A côté de vous passera une femme portant un manteau noir et tenant en main un paquet enveloppé d'un linge blanc. Vous la suivrez. Mais il faut que, d'ores et déjà, vous nous versiez un acompte.

— Pourquoi dès maintenant ? Je remettrai l'argent à cette femme dont vous venez de me donner le signalement.

— Alors, exécutez-vous. Cette femme c'est moi-même.

Fidèle au rendez-vous de la veille, je l'attends, le lendemain, à 11 heures, à l'endroit qu'elle m'a indiqué. Or, il est 11 heures 30 et personne n'a paru. Je commence à m'impatienter.

Enfin, je vois arriver, de loin, un homme portant une casquette usagée, et une grosse ceinture à la taille. Il a l'air de chercher quelqu'un. En effet, dès qu'il m'aperçoit, il se dirige vers moi. Arrivé près de moi, il me dit doucement :

— Suis-moi de loin.

A l'instant, je me rends compte de la situation. Les contrebandiers se sont demandés si je ne leur jouais pas un tour et si je n'avais pas l'intention de simuler cet achat pour les faire attraper en flagrant délit de contrebande.

Voilà pourquoi ils prennent leurs précautions. Craignant que des préposés de la surveillance ne soient en embuscade, qui sait à quel endroit, ils voudraient me conduire dans un lieu propice. Dans l'attitude de mon guide, rien ne saurait personnellement je fais tout mon possible pour avoir l'air de quelqu'un qui flâne sans un but défini.

Je continuais ainsi mon chemin, quand un homme, qui me suivait, passant tout près de moi, me dit, très vite : — Cesse de suivre celui qui te précède, et suis-moi de loin.

Il faut avouer que les contrebandiers sont gens précautionneux. J'ai compris aussitôt le manège. Il s'agit de me faire suivre plusieurs pistes pour me dérouter.

Néanmoins, j'obéis et me voici emboitant le pas derrière mon second guide. De rue en rue, nous arrivons finalement en un lieu très solitaire.

Mumtaz Faik.

Une machine pour écrire la musique

A la prochaine foire de Leipzig, la grande attraction consistera dans une machine à écrire la musique.

L'inventeur de cette machine est un Italien qui est en discussion actuellement avec la maison allemande qui doit exposer cet appareil lors de la foire de Leipzig, parce que cette machine voudrait que cette machine fût classée comme allemande.

LES ARTICLES DE FOND DE L' « ULUS »

La situation

Ceux qui ont lu le communiqué de l'Agence Anatolie ne sauraient avoir tort s'ils ont conclu que M. Léon Blum n'a pas beaucoup profité de ses vacances du jour de l'An. Car on trouve dans cette consultation, fort peu de la clarté et de la netteté qui caractérisaient le projet turc.

Si même l'honorable président du conseil français a seulement jeté un coup d'oeil au dossier de la question, on n'en demeure pas moins fondé à conclure qu'il n'a nullement été tenu au courant de toute la littérature constituée par les controverses autour de cette question.

Il est étrange qu'il ait pu croire nous satisfaire, et le turquisme du Hatay avec nous par le maintien sur le « sancaak » du mandat aboli sur la Syrie.

Quant aux pourparlers entre les délégations qui ont duré deux jours à Genève, on peut les résumer comme suit : la délégation française, recourant tour à tour à toutes les ressources qu'offre la célèbre procédure de la S. D. N., a essayé de faire échouer les revendications turques. Tous ces efforts ont été déjoués par la vigilance de notre délégation.

Peut-être cette expérience a-t-elle induit les Français à conclure qu'il n'y a plus avantage à adopter une autre attitude de celle de la bonne volonté et du désir de régler la question.

Nous voulons croire que le président neutre qui a entrepris des échanges de vues avec les deux parties ne sera pas l'instrument de la procédure adoptée par les Français. Et un second point en lequel nous espérons c'est, qu'appréciant l'extrême gravité de la question, on puisse trouver une solution susceptible de satisfaire les deux parties.

A partir d'aujourd'hui, les délégués des autres pays contribueront à écarter et à aplanir le malentendu au sujet du « sancaak ». Nous espérons que ces délégués apprécieront que la voie vers l'accord consiste à agir, dans l'énoncé de leurs suggestions et de leurs idées, avec la même sincérité et avec la même équité envers les deux parties. Si l'étrange attitude observée jusqu'ici par certains de nos amis, en faveur des seuls Français, continue également devant la S. D. N., nous ne nous contenterons pas d'y voir une attitude contraire à l'amitié ; nous en conclurons qu'ils ne désistent pas la solution de la question !

Falih Rifki ATAY.

BIBLIOGRAPHIE

Les publications du «Halkevi» d'Ankara

Le Halkevi d'Ankara a une section de publications qui déploie une activité fort méritoire et fort intelligente. Il édite notamment une série de brochures de deux formats, le grand et le petit, toutes consacrées à des sujets utiles, d'histoire, de géographie, de connaissances générales. Nous venons de recevoir quelques-unes de ses dernières publications. La 17ème brochure de la petite série vient de paraître. C'est le texte d'une conférence faite à Ankara, au «Halkevi», le 24 juillet dernier, par le Dr. Münib Hayri Urganlı, sur «L'Asie».

Le même auteur a déjà publié en français, en 1932, à Genève, puis en turc, l'année suivante, à Istanbul, une monographie sur «Le contrat de fiançailles en droit et en jurisprudence suisse et turc». Il a en préparation un ouvrage sur le divorce.

Dans la même série, sous le No. 15, retenons une étude de M. Hâmi Kosay, intitulée «Qu'est-ce que l'archéologie ?». La brochure est ornée d'un plan et de nombreuses photos du palais des archives de diverses villes d'Europe et aussi, — comme pour témoigner de l'ancienneté de cette science — une reproduction de l'état actuel des archives hittites, de Bogazköy (Hattusas).

Les publications de la grande série en sont au numéro 7, avec un très intéressant exposé de L'activité archéologique en Turquie durant l'année 1935, par M. Remzi Oguz Arik. C'est un tableau analytique nécessairement sommaire, mais objectif et précis, des fouilles, sondages et excursions archéologiques dont la Turquie a été le théâtre durant l'année 1935. L'auteur a classé séparément les recherches faites par des étrangers et celles exécutées par des savants et archéologues turcs. Cette brochure est enrichie d'une carte des quatorze missions de la campagne 1935 et d'une quarantaine de photos et croquis d'une admirable netteté.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

CONSULAT GENERAL D'ITALIE

Le nouveau consul général d'Italie en notre ville, le marquis Mario Badoglio, fils du maréchal Badoglio, duc d'Addis-Abeba, sera dans une quinzaine de jours en notre ville. Le nouveau consul général est très jeune ; il appartient à la génération fasciste et a fait campagne en Ethiopie, avec le grade de capitaine.

Le marquis Mario Badoglio a épousé le 3 oct., à San Remo, la comtesse Giuliana Rota. Les jeunes époux avaient eu pour témoins S. A. R. le duc de Bergame et le sénateur Rota, pour la mariée ; S. E. Galeazzo Ciano et S. E. Lessona, ministres des affaires étrangères et des colonies, pour le marié.

Après l'arrivée en notre ville du nouveau consul général, le vice-consul, comte Della Chiesa, qui a rempli à plus d'une reprise et avec tant de distinction l'intérim du consulat général, quittera notre ville pour assumer les nouvelles fonctions auxquelles le destin a confié de son gouvernement. Le comte Della Chiesa est aussi un «jeune» et il a démontré excellentement pendant son séjour à Istanbul, que non seulement la valeur, mais aussi le sens des responsabilités, le sérieux et l'énergie n'attendent pas... le nombre des années. La comtesse Della Chiesa a déjà quitté notre ville.

LE VILAYET

LES CANALISATIONS ET LE PLAN D'ISTANBUL

On s'est préoccupé de savoir si le réseau de canalisation, construit à grands frais par la Ville, sera conciliable avec le tracé futur d'Istanbul, tel qu'il résultera du plan de développement qui sera élaboré par l'urbaniste, M. Prost.

La question mérite que l'on s'y arrête. Rappelons, à ce propos, que l'initiative de créer à Istanbul un réseau d'égouts modernes et hygiéniques revient à l'ancien préfet, Dr. Emin. Le contrat qu'il avait conclu, en son temps, avait été dénoncé partiellement par la suite, et les travaux à exécuter avaient été limités d'un commun accord à une partie de la ville.

Comme on ne pouvait prévoir la forme que revêtirait le développement ultérieur d'Istanbul, le tracé du réseau de canalisation avait été déterminé suivant les rues et les avenues existantes. La Municipalité estime toutefois que le nouveau plan ne saurait apporter des modifications très profondes à l'orientation des artères principales de la cité et que les frais consentis pour la canalisation dans ces avenues ne l'ont pas été inutilement. Il n'en est pas de même toutefois pour les rues et ruelles latérales et étroites ; là, évidemment, il y aura du changement. Et le réseau des canalisations devra y être révisé, comme tout le reste.

Seulement, il y a lieu d'observer que le plan d'Istanbul ne sera pas appliqué tout de suite et d'un seul coup ; il s'agira moins de transformer la ville, comme sous le coup d'une baguette magique, que de régler et de discipliner son évolution ultérieure suivant un cadre déterminé. Dans ces conditions, pendant de longues années encore, les canalisations existantes pourront rendre d'excellents services et, de toute façon, les crédits qu'on leur a consacrés ne l'auront pas été inutilement.

LA MUNICIPALITE

LES BATEAUX DE LA CORNE-D'OR

Un journal annonçait que les bateaux de la Corne-d'Or, en dépit des réparations fréquentes que nécessite leur état de vétusté, ne pourront guère servir plus de 6 ou 7 mois encore, après quoi il faudra les mettre au rancart. Dans les milieux autorisés, on oppose un démenti formel à ces affirmations.

On précise, au contraire, que depuis que la Municipalité a assumé directement l'exploitation des services de la Corne-d'Or, huit d'entre les bateaux composant la flottille de la Société et qui n'avaient jamais subi de réparations, ont été l'objet d'une réfection complète. Le huitième de ces bateaux est actuellement en chantier.

Dans ces conditions, toute la flottille est en état de servir encore pendant dix ans, au moins.

LES PRIX DU GAZ D'ECLAIRAGE

La commission ad hoc se réunira au début de février pour examiner les tarifs du gaz d'éclairage, fourni par les usines de Dolmabahçe, Yedikule et Kadiköy. Ceux-ci sont fixés, on le sait, tous les trois mois. On s'attend à ce qu'ils subissent une réduction à la suite

LES ASSOCIATIONS

LE CONGRES DU CLUB DES MONTAGNARDS

Le congrès annuel du Club des Montagnards se tiendra aujourd'hui, à son siège du Taksim.

L'ARKADASLIK YURDU

Le comité de l'Arkadaslik Yurdu communique que le bal organisé à l'occasion du 27ème anniversaire de sa fondation a été remis du 16 au 30 janvier 1937 et aura lieu dans les vastes salons de l'Union Française.

LES CONFERENCES

A LA « DANTE ALIGHIERI »

La conférence du Prof. Steimaier sur Les réalisations du fascisme : la « bonifica » a été remise au 16 février ; elle aura lieu comme d'habitude à la « Casa d'Italia ».

Le Prof. Dr. Montesperelli fera vendredi, 29 courant, à dix-huit heures 30, dans la grande salle de la « Casa d'Italia », une conférence sur le sujet suivant :

Musicisti italiani del secondo ottocento : Giacomo Puccini

La conférence sera accompagnée d'une partie musicale par les soins du M^o D'Alpino Capocelli avec le concours du choeur et de solistes.

LA PRESSE

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

De l'Association de la presse d'Istanbul : Bien que l'assemblée générale de l'Association de la presse se soit réunie le samedi, 23 janvier 1937, en vue de prendre certaines décisions au sujet de l'organisation de l'Union de la presse et de l'élection de son bureau de discipline, faute de quorum, les délibérations ont été remises au mercredi, 27 courant, à 17 heures.

Les membres de l'Association sont donc instamment priés d'y participer.

LES ARTS

UN GRAND CONCERT A L'UNION FRANCAISE

La talentueuse pianiste, Erika Vosko Chaki, donnera le vendredi, 5 février, à 21 heures, à l'Union Française, un grand récital de piano. Le programme comprend plusieurs Nocturnes de Chopin, ainsi que la Sonate en si mineur de Liszt et la Rhapsodie Espagnole, et d'autres morceaux de choix. Le talent indiscuté de l'exécutante, ainsi que l'importance du programme feront certainement de ce concert un des événements musicaux de la saison de cette année. La plupart des places sont d'ailleurs déjà retenues.

RECITAL DE DANSES CLASSIQUES

L'«Anneler Biriligi», la grande association pour la protection de l'enfance, organise pour le 3 mars prochain, à 21 heures, au Ciné Saray, un récital de danses classiques appelé à faire date dans la vie artistique de notre ville. Mme Maryam Kürer se produira à cette occasion avec un choix des meilleures d'entre ses élèves.

Un comité de dames composé de Mmes Fatma Atif, Willy Sperco, Msh-fuza Bringen et Celile Fikret a présidé à l'organisation de cette fête.

Les billets sont en vente au siège de la protection de l'enfance, à Galagolu, à la Librairie Hachette, à l'hôtel Tokatliyan, chez Izzet Kanzler, chez Mme Willy Sperco et chez les autres dames du comité.

BIENFAISANCE

MICHNE TORAH Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement)

Le Comité se fait un agréable plaisir d'informer ses adhérents et les membres bienfaiteurs de l'oeuvre, qu'à l'occasion de la distribution d'habits, de chaussures et de casquettes à ses 250 pupilles de l'Ecole Communale de garçons de Galata, placés sous sa protection, il organise une matinée récréative le dimanche, 14 février 1937, à 14 heures 30, dans les salons de l'Union Française, sis rue Kabristan.

Les préparatifs en vue de la pleine réussite de cette fête, que plusieurs attendent avec impatience, sont activement poussés et le programme en sera publié incessamment.

Les finances au moyen âge dans le monde islamique

A l'affût des morts. — L'exemple de Napoléon. — Supplices. — Perquisitions

A son tour, le Califé, Al-Râdi, maintient les prescriptions antérieures concernant les héritages et obligea le sultan Babil à restituer un héritage qu'il s'était indûment approprié.

L'usage de se saisir des biens laissés à leur décès, par des étrangers en les considérant comme n'ayant pas laissé d'héritier, était constant.

Chez les musulmans, il n'y avait jamais une telle loi les concernant eux-mêmes.

A ceux appartenant à d'autres religions, on se comportait de diverses façons.

Au douzième siècle, le rabbin Petachia, étant tombé malade à Mossoul, les médecins déclarèrent qu'il n'y avait pas d'espoir de le sauver.

Or, la loi prescrivant que la moitié de la fortune d'un Juif décédé revenait au gouvernement et attendu que le rabbin portait sur lui un riche costume, les employés du gouvernement se présentèrent pour se saisir des habits, alors qu'il n'était pas encore mort !

D'ailleurs, on cite beaucoup de cas de riches dont les fortunes ont été saisies alors qu'ils étaient en vie.

Napoléon Ier avait donné l'ordre aux maréchaux qui avaient une fortune d'abandonner la plus grande partie à l'Etat.

Le même fait se produisit avec les négociants qui étaient ou que l'on supposait être les fournisseurs de l'Etat.

Dans l'un de ses ouvrages Ibn-al-Muhaz dit :

« Quand un négociant considéré comme riche est invité à s'exécuter en donnant la part revenant à l'Etat, il répond : Je vois jure que je n'ai pas de fortune ; si j'ai un peu d'argent, c'est grâce à un commerce honnête ! »

Mais personne ne l'écoute. On commence par lui faire subir une fumigation, et on lui passe sur le corps des briques chaudes de façon que, ne pouvant plus supporter la torture, il donne tout ce qu'on lui demande pour avoir la vie sauve.

Le Khédivé Ichnid avait érigé un système :

C'est ainsi qu'en 323 (934) il s'empara de 1000.000 dinars représentant l'héritage laissé par Suleyman, le plus riche négociant de Bysus.

A la mort de Muhallab (352/936), qui, pendant 15 ans, avait été son grand vizir, Muizedanlah fit main basse, non seulement sur la fortune de son défunt serviteur, mais il se fit verser de l'argent de tous ceux, domestiques, matelots qui avaient été au service du défunt.

Quand, Sahib, qui, pendant des années, fut un grand-vizir puissant en Iran du Nord, mourut, sa maison était cernée. Le souverain fit personnellement une perquisition domiciliaire et rapporta à son palais tout ce qu'il trouva dans la maison mortuaire, en argent et autres.

On eut recours à toutes sortes de subterfuges et même de faux, pour laisser des profits au Beytulmal (section des héritages.)

Le grand-vizir Muezzedullah, à la mort de son ministre des Finances, que même le souverain considérait comme étant pauvre, fit le détective pour trouver où le défunt avait caché sa fortune.

Il finit par le découvrir dans la maison du coiffeur du défunt et il s'en empara !

Cemal Köprülü.

Le désir de M. Baldwin voudrait réaliser

On a prêté, jadis, à M. Stanley Baldwin, alors qu'il était chancelier de l'Échiquier dans le cabinet Bonar Law, à l'issue d'un déjeuner à la Chambre des Communes, ce mot : « Mon rêve est de retourner dans mon Worcestershire pour y lire les livres que j'aime et y élever des porcs. »

Ce rêve, à l'époque, il ne put le réaliser. Il devenait premier ministre. Récemment, alors que sa lourde charge du pouvoir pesa d'une façon particulièrement accentuée sur ses épaules, il fut, peut-être, hanté par son rêve d'autrefois, rêve d'un homme simple, qui sert son pays avec toute sa foi, et ne tire aucun orgueil de se trouver, un jour, au carrefour de l'Histoire.

Nouvelles de Palestine

(De notre correspondant particulier) Tel-Aviv, janvier 1937

Grève à la fabrique de cigarettes de Haïffa

Le quotidien « Al Liwa » fait savoir que les ouvriers de la fabrique de cigarettes « Karman Dik et Salti » de Haïffa ont déclaré la grève.

D'après les derniers renseignements, ce n'est pas les ouvriers qui ont déclaré la grève, mais les propriétaires qui ont mis le lock-out.

Par conséquent, les 700 ouvriers arabes qui y travaillaient seront sans travail.

Pour la protection du pipe-line

Le colonel Kooks, représentant de l'Angleterre à Aman, a envoyé un rapport à la C. R. en ce qui concerne les mesures qu'il y aura lieu de prendre pour protéger le pipe-line si de nouveaux troubles éclatent.

Entretiens

Le colonel Kristal, qui se trouvait en Transjordanie, a eu des entretiens avec le haut - commissaire, le général Dill et les officiers supérieurs de l'armée britannique concernant la situation en Palestine.

Toujours le brigandage

Un groupe de brigands armés ont réalisé un passant entre Acre et Nablous.

Deux Arabes ont fait savoir à la police que qu'un certain Kasad avait été tué par un coup de revolver.

Des tracts antichrétiens

On a distribué de nouveaux des tracts antichrétiens.

Les journaux font savoir qu'il y a divergence de vue ne peut y exister entre les chrétiens et les Arabes, après les discours qui avaient été prononcés par le mufti de Jaffa.

L'enquête sur le meurtre de Michel Mitri

La police continue l'enquête sur le meurtre de Michel Mitri, le président de la fédération ouvrière arabe. L'enquête a mené la police vers plusieurs villages arabes.

L'accusé qu'on retient à la prison, nommé Kasias, a demandé de la Commission Nationale de Jaffa, de lui envoyer un avocat.

Celle-ci n'a pas encore répondu à sa demande.

Signalons à ce propos qu'après ses discussions, M. Soussa a été nommé président de la fédération ouvrière arabe à la place de feu Michel AELIAN.

Innovation ultra-moderne

Le manoir électrique d'un riche Américain

Le multimillionnaire américain, le rold Branton, n'aime pas apercevoir des figures de laquais et de servantes.

Si, vient-il de se faire construire un manoir où l'électricité et la radio remplacent en maîtres. Seul le nettoyage est fait de bon matin par le personnel de l'instant où Branton se lève, le monde s'éclipse.

Lorsqu'un visiteur sonne à sa porte, il peut le voir de sa chambre par un système de réflecteurs, lui parler par téléphone et le faire monter, s'il le désire.

Dans son cabinet de travail, Branton possède son poste émetteur et son poste récepteur de T. S. F. par lequel il se met en rapport avec son secrétaire dont le bureau est en ville.

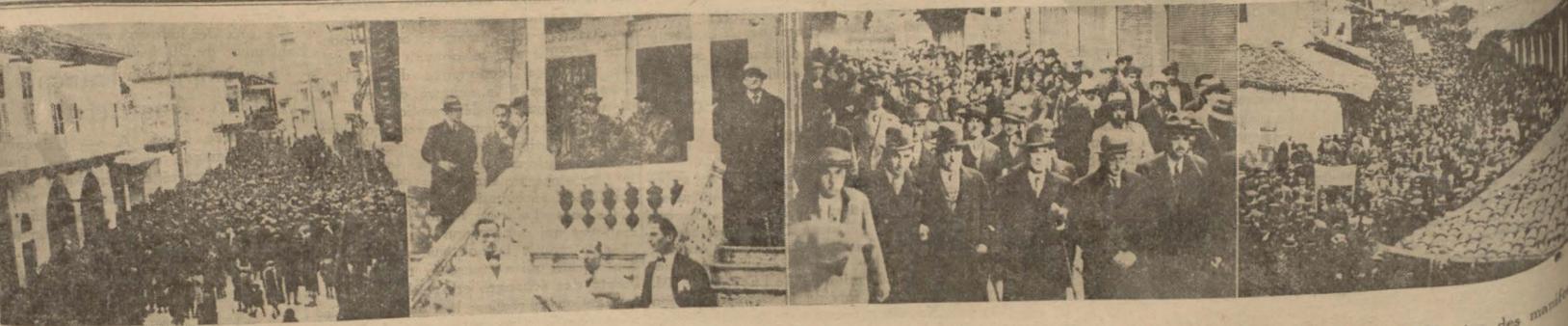
C'est par T. S. F. également qu'il commande ses repas, qui lui sont apportés sur une table roulante toute automatique.

Dans le manoir, toutes les portes s'ouvrent et se ferment automatiquement.

Les diamants dans le monde

Suivant une statistique hollandaise, y aurait, disséminés dans tout le monde, environ 40.000 kg. de diamants.

Sur cette immense richesse, les Européens posséderaient à peu près les deux tiers.



Quelques aspects des manifestations qui ont eu lieu au Hatay avec la participation de 60.000 Turcs. — La foule avance vers le « konak » du gouvernement. — La délégation des manifestants. — Devant le « Touring Hôtel ». — La marée humaine dans les rues.

CONTE DU BEYOGLU

Le petit chat

Ce n'était qu'une lettre comme les autres, dans l'important courrier que M. Forgeret trouvait chaque matin sur son bureau. Mais ce petit bout de papier gommé, collé au dos de l'enveloppe en guise de cachet, cette écriture hésitante, trahissaient la dissimulation, voire l'hypocrisie.

« Un ami qui vous veut du bien. » Il la lut, malgré sa répulsion, curieux de connaître la « sollicitude » dont on le menaçait.

Ah ! Comme c'était pauvre, fade, vulgaire... Des phrases chafouines pour apprendre à ce « brave homme, honnête, loyal et probe », que sa femme le trompait.

M. Forgeret eut un petit ricardement et, froissant la feuille, l'envoya d'une chiquenaude à la corbeille.

Mais il songeait. Cet anonyme précisait avec des chiffres : « Elle partira pour Nice, ce matin, avec son amant, par le train de 10 h. 30. »

Et dire que, pendant qu'il lisait ces ignobilités, Jacqueline dormait encore dans la tiédeur de ses draps roses !

Eh bien ! non... Jacqueline ne dormait plus. Elle s'était levée et faisait empiler par sa femme de chambre, ses robes dans des valises.

Elle en avait assez d'être cette petite blonde si douce, aux yeux si clairs, dans l'ombre de ce mari bedonnant qu'elle n'avait épousé que par respect de la volonté paternelle. Elle allait partir.

Elle voulait vivre ! Elle voulait aimer et être aimée. Et demain, dans les parfums enivrants, sous la lumière d'un ciel inconnu, elle serait à lui... Lui, ce svelte jeune homme aux yeux noirs, que le destin avait fait croquer auprès d'elle, un jour, dans l'autobus...

Il avait proposé ce voyage au pays du soleil... La demie de 9 heures tinta à la petite pendule de la chambre, à l'instant où le couvercle de la dernière valise se rabattait.

Jacqueline s'assit alors à un petit bureau et entreprit, d'une écriture ferme, d'expliquer à son mari qu'il devrait lui pardonner, parce qu'il était bon et généreux... « Bon et généreux... » Il y a des mots si lourds de sens, qu'on ne peut les écrire sans s'émouvoir... Et la plume, un instant, demeura suspendue.

C'était vrai, pourtant, qu'il était bon et généreux, cet homme simple et confiant...

Tout ce qui l'entourait, elle, si fragile, dans ce cadre douillet, témoignait d'une prévenance affectueuse, d'un constant souci de la rendre heureuse.

Il n'était point jusqu'à ce petit chat, caprice d'enfant gâtée, qu'il lui avait apporté un soir, malade et souriant, dans une corbeille capitonnée, et qui, maintenant, m'aulait doucement, en jouant de la patte avec les franges du tapis.

Pauvre petit chat ! Petite boule noire vivante et caressante, dont le calme ronron exprimait si bien ce bonheur paisible qu'elle ne savait point apprécier, mais qui, tout d'un coup, révélait ses attaches.

C'est tout cela qu'elle allait quitter...

Tous ces liens secrets qu'elle allait rompre...

Et soudain, dans ses réflexions, sous les fenêtres, l'appel attendu retentit... M. Forgeret, machinalement, regarda sa montre.

C'était l'heure où le train de Nice s'ébranlait, en gare de Lyon.

Mais les rouages quotidiens entraînaient sa pensée.

Dactylo, téléphone, clients, discussions, signatures, déjeuner « d'affaires », retour au bureau...

Et voilà la nuit qui tombe... Les journaux du soir que l'on cueille dans les rues...

Le garçon qui les apporte à M. Forgeret...

Alors, tout de suite, il jette un premier coup d'oeil.

Il tressaillit... Une manchette, grasse, brutale apparaissait : « Déraillement du Paris-Nice » !

Il distingue, dans le laconisme du télégramme, des mots terribles : « Victimes... »

« Morts... » « Identification difficile... » « Une force irrésistible le pousse. »

Il a pris son pardessus, son chapeau.

Il est dans la rue. Un taxi l'emporte.

Un taxi qui doit attendre derrière les signaux rouges et le bâton des agents signaliers...

Mais voici sa maison... L'ascenseur... La porte... Il sonne.

La bonne vient ouvrir. Il se précipite dans le salon... Jacqueline est là, sur le divan, qui joue avec le petit chat !

La vedette de MARGHERITA GRACE MOORE dans: MELODIE ROYALE PARLANT FRANÇAIS

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Cette semaine - ci également, nous nous voyons obligés d'observer que la tendance vers la hausse demeure. Elle se présente toutefois d'une façon progressive, sans imprimer aux marchés des secousses brutales qui pourraient donner au mouvement une ampleur qu'il ne désire pas avoir.

Nous croyons désormais que cette remarque devra venir très souvent sous notre plume, et il y a, d'ailleurs, lieu de s'en féliciter : la baisse des prix étant rarement signe de prospérité économique. La fin de la crise, que plusieurs économistes étrangers croient voir à travers le monde, n'amènera certainement pas d'elle-même une baisse des prix, mais poussera, au contraire, à un renchérissement des divers produits, renchérissement qui serait d'ailleurs compensé par un standard de vie amélioré.

Les divers marchés cotant ces trois produits ont accusé une hausse continue qui ne se tiendra pas seulement, croyons-nous, aux prix déjà marqués.

Seules les noix turques subissent, sur le marché de Hambourg, une baisse de Ltqs. 2, baisse plus forte que la hausse correspondante des « Sarrents » et des « Ordinaires » d'Italie.

Les noixettes ont continué leur mouvement de hausse déjà observé la semaine passée. Elles clôturent comme suit :

Table with 2 columns: Product Name and Price. Includes items like Turquie, Kiresun en coque, Turquie Giresun décortiquées, etc.

Même effort de modernisation dans la danse : des pas écossais, des jazz américains, des danses cosaques alternent avec les chorégraphes antiques.

Qu'en pensent les vieux Birmans, laudatores temporis acti ?

JOSEPH SCHMIDT dans: UNE ETOILE TOMBE DU CIEL (Ein Stern faellt vom Himmel) Une société au capital de 100.000 Ltqs. pour le commerce des fruits. La dénonciation de la convention de clearing avec l'Allemagne. Nos deux plans quinquennaux.

Une foule considérable ira aujourd'hui au Ciné SUMER La Porte du Large interprété par VICTOR FRANÇEN - MARCELLE CHANTAL - Jean-Pierre Aumont et Roland Toutain

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

Les fouilles de Alaca höyük

Nous lisons dans la revue Utkü : Les fouilles entreprises en cette localité, l'année dernière, par l'Association de l'Histoire Turque (A. H. T.) se sont poursuivies durant cette année aussi.

On a établi une histoire remontant à trois mille ans avant J. C. et à 13,80 mètres, on a trouvé sous une couche de l'époque calcolithique, la vraie terre.

On a trouvé des objets en or. Le rapport relatif aux trouvailles sera publié bientôt.

Les fouilles de Gözlükule (Duatpe) M. H. Goldman, archéologue connu de l'Université de Harvard, a recommencé, cette année-ci, les fouilles qu'il pratiquait à Duatpe, de Tarsus, depuis deux ans.

En cet endroit, qui a une grande importance, on a trouvé des objets ayant appartenu aux Hittites, et grâce auxquels il a été établi que ce Centre était, à l'époque, en communication avec la Syrie et Chypre.

Un cachet que l'on a trouvé l'année dernière, en cet endroit, a permis d'établir où se trouvait la partie dénommée Kizuvata et que la science archéologique n'avait pas pu définir jusqu'à présent.

Les fouilles de Bogazköy. Les fouilles de Bogazköy, qui avaient cessé au commencement de la guerre générale, avaient été reprises en 1931. Elles ont continué, cette année, et ont été entreprises par l'Institut d'archéologie allemand d'Istanbul.

Bogazköy, qui dépend aujourd'hui du sous-gouvernorat de Sungurlu (Cormur) était, anciennement, et comme l'on sait, « Hattusas », capitale de l'Empire des Ets.

On voit de nos jours, les murailles qui, pendant des kilomètres, entouraient la ville, les portes des tours, et des fondements de monuments.

Les fouilles s'effectuaient à l'endroit où était l'Acropole. Cette année, on a mis à jour les fondements des monuments concernant les Ets et dont on a relevé les plans et pris les photographies.

Une tablette de laquelle il résulte que l'on brûlait à cette époque, les morts, est considérée comme la trouvaille la plus importante de l'année.

Bien que certains cachets et sceaux royaux soient des hiéroglyphes, ils contiennent, cependant, des écritures cunéiformes.

En coïncidence à G. nes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS

Table with 2 columns: Destination and Departure Date/Time. Includes destinations like Pirée, Brindisi, Venise, etc.

En coïncidence à G. nes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Destinations, Vapeurs, Compagnies, Dates. Includes destinations like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 80 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : PRATELLI SPERCO Salon Caddesi Hüdavendigâr Han Galata T. 1, 44792.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

En marge des débats de Genève

Aux amis de faire leur devoir. - Le point où nos amis français se trompent. - Les bandes que l'on arme sur notre frontière

M. Asim Us écrit dans le "Kurun" :

« Il nous faut répéter ici une vérité que nous avons maintes fois exposée : la République turque n'a jamais songé à placer le gouvernement français dans une position difficile. Jusque ici, rien n'a justifié pareille supposition. Il faut savoir toutefois que la Turquie agit ainsi non pas seulement pour le plaisir de la France, mais parce que telle est sa politique et parce qu'elle attache un grand prix à l'amitié d'autres Etats et d'autres nations aussi. Si la France ne comprend pas cela, les pays amis doivent le lui faire comprendre très nettement.

S'ils ne le font pas, il faut en conclure que les pays que nous considérons nos amis et à l'amitié desquels nous attribuons de la valeur, ne voient aucun inconvénient à négliger, au profit de la France, l'honneur et la sensibilité turcs. L'amour propre national turc. Et alors, nous voulons dire, à ces pays qui, pour une raison quelconque, ne consentent pas à éclaircir tant la France que la politique française, que la République turque connaît la voie qui lui permet de défendre son propre honneur et sa propre sensibilité, ses droits et ses intérêts. Seulement, si la question prend cet aspect, elle pourra conduire sur un terrain politique où la Turquie ne désire nullement s'engager et c'est la crainte de répercussions éventuelles qui nous conduit à agir avec la plus grande prudence.

Nous sommes d'avis qu'il est très important que nos amis fassent tout le devoir qui leur incombe pour éviter que les choses en viennent à ce point. Autant nous respectons l'amitié, autant nous avons conscience du droit et des intérêts. Mais si nous voyons que l'on considère la République turque comme une continuation de l'empire ottoman, que l'on suit à son égard une politique dérogatoire (en français dans le texte. N. D. Trad.), et que les diplomates qui vivent dans ces dispositions suivent une pareille politique, nous ne pouvons nous empêcher de leur dire que c'est là un jeu aussi dangereux qu'injustifié.

M. Abidin Daver constate, entre autres, dans le "Cumhuriyet" :

« La France doit être bien sûre de pouvoir obtenir de la S. D. N. une décision conforme à ses désirs pour éviter ainsi constamment de régler la question directement avec la Turquie. Nos amis Français oublient un point : c'est que si la Turquie n'adhère pas à la décision du conseil de la S. D. N., le conflit ne pourra être réglé.

D'autre part, suivant une rumeur qui a été répandue dans les corridors de la S. D. N., on envisagerait de conclure un accord provisoire pour le maintien du statu quo pendant trois ans. Si ce bruit se confirme, nos soupçons à l'égard de la France de vouloir faire traîner les choses en longueur seront confirmés sans laisser la moindre place au doute.

C'est se tromper lourdement et complètement que de croire que la Turquie pourrait supporter de voir la question du Hatay traîner encore pendant trois ans, les douleurs et l'oppression de nos frères se poursuivant pendant un laps de temps égal. Après avoir déclaré nettement que nous ne nous laisserons pas entraîner à conclure de pareils accords provisoires notons aussi avec toute l'importance que mérite la question que toute tentative de faire durer indéfiniment la question sera fatale à l'amitié

NOTES ET SOUVENIRS

L'ancien régime forestier en Turquie

(II)
Je viens, par ce second article, accomplir ce que j'ai promis :

I. — Au sujet des méthodes employées autrefois dans le « sancak » des Dardanelles pour ce qui était de l'aménagement et de l'exploitation de ses forêts ;

1. — Au sujet des méthodes employées autrefois dans le « sancak » des Dardanelles pour ce qui concerne l'ancien régime forestier.

Le système d'exploitation

Je ne prétends pas qu'il nous fut possible alors de pratiquer la méthode des coupes réglées et périodiques en usage en Europe et surtout en Allemagne.

Cela eût été rendu indispensable la consommation du bois destiné à l'exploitation, ce qui n'était pas pratique dans les conditions du commerce du bois local.

Nous avons fatalement été obligés d'adopter la voie recommandée par la mission française consistant dans la cession aux commerçants locaux d'un lot de mètres cubes de bois de construction dans les futaies désignées par eux à condition de se soumettre aux prescriptions techniques que les agents forestiers leur imposeraient.

Les prix à payer par mètre cube étaient fixés par l'inspecteur forestier et basés sur un devis comprenant la valeur respective de l'essence à abattre, la distance de la forêt, les frais d'abatage, de camélage et de transport.

C'est à la suite de cette estimation que l'entreprise était mise aux enchères et cédée au plus offrant par la seule décision du conseil d'administration du vilayet. Le paiement se faisait au fur et à mesure de la présentation de la facture des agents forestiers locaux.

Les méfaits de l'ignorance

J'abord à présent les faits qui se sont opposés à la protection de nos forêts, et qui, par contre, contribuaient à leur destruction.

Le nombre insuffisant de nos gardes forestiers encourageait la population ignorante de la campagne à abattre sans méthode de jeunes pousses pour les vendre dans les marchés ; ils mettaient le feu aux forêts dans l'espoir d'obtenir de gras pâturages et d'en faire manger les feuilles à leurs chameaux et ainsi de suite.

L'île de Rhodos, qui faisait partie, alors, du vilayet de l'Archipel, et dont les produits agricoles suffisaient jadis aux besoins de sa nombreuse population, devint presque stérile.

Attribuée, sans aucune hésitation, cet état de choses à la destruction des forêts. En effet, la campagne de cette île est essentiellement constituée par des vallées en pente très inclinée. Les villages compensaient cet avantage — et, par surcroît, nous étions obligés de payer les produits allemands au prix fort. Spécialement en ce qui concerne certains achats du gouvernement, nous ne voyions en face de nous que des firmes allemandes faisant des offres sur base du principe du clearing. Et comme ces firmes recevaient des ordres d'un même centre et s'entendaient entre elles, les prix se trouvaient fixés sans mesure ni concurrence.

Notre gouvernement saura sans doute trouver les remèdes appropriés à chacun de ces inconvénients qui se sont manifestés à la faveur d'une longue expérience.

Il y a des domaines où les systèmes économiques turc et allemand se complètent. Nous voulons certainement le développement de nos relations économiques avec l'Allemagne. Mais il ne faut pas qu'il soit réalisé aux dépens de nos relations avec d'autres pays et aux dépens de l'avenir de notre avenir économique. Il faut que le pays puisse jouir d'une confiance complète en échange des avantages qu'il assure à l'Allemagne.

geois dans le but d'augmenter l'étendue de leurs champs, et d'obtenir des terrains fertiles, abattaient les arbres et brûlaient les forêts sous les yeux des autorités, peu soucieuses des intérêts vitaux de l'île. Mais qu'arriva-t-il ensuite ? Les forêts, grâce auxquelles les pluies torrentielles arrosaient suffisamment, les champs disparurent presque totalement. Il en résulta que les eaux des pluies formaient des torrents, qui, au lieu de contribuer à la fertilité du sol, entraînaient tout l'humus. Ainsi, les champs ne produisaient plus rien.

Les habitants de Kütahya et de Karahisar achetaient le bois de construction et de chauffage des villageois qui le transportaient des forêts lointaines ; or des souches d'arbres prouvaient qu'autrefois, il y avait tout près de ces villes des forêts qui furent détruites par les incendies ou par l'insouciance.

«Limogé»

En 1864, je fus appelé de Dardanelles à Istanbul par le ministre des Finances de qui dépendait la direction des forêts, et ce, sous prétexte de lui fournir certains éclaircissements au sujet des projets d'amélioration que je lui avais soumis. En réalité, c'était dans le but de débarrasser de moi parce que je n'avais pas eu l'heur de plaire à H... efendi, ancien Seyh Mevlevi de Gelibolu. Voici dans quelles circonstances :

Ce Seyh voulait annexer à son «ekte» une vaste superficie des forêts domaniales sises en face de Gelibolu à Lampaki. Mon prédécesseur, Riza bey, déploya tous ses efforts pour faire échouer ce projet d'empiètement. Mais comme le Seyh jouissait d'une influence considérable à Istanbul, où il était considéré comme un personnage sacré, il parvint à se débarrasser de lui en le faisant transférer en Bosnie.

Le Seyh comptait alors sur moi pour atteindre son but et me témoignait de beaucoup de bienveillance.

Mais lorsque je me suis aperçu du but de ses avances, je l'évitai toujours et ne voulus plus prêter oreille à ses manifestations d'amitié. Voyant qu'il ne parviendrait pas à me faire entrer dans ses vues, il eut recours à la ruse : il fit destituer l'agent forestier de Lampaki, accusé sous son instigation.

Je fis immédiatement remplacer l'agent destitué par un jeune homme honnête et doué. Mais bientôt après, je reçus un télégramme du ministre des Finances me recommandant la nomination à cette place d'un derviche du couvent, ignorant et ivrogne. Je répondis immédiatement que je ne pouvais assumer la responsabilité de cette nomination, d'autant plus que la place avait été déjà confiée à un homme de confiance. Le ministre me transmit alors un télégramme me sommant de me conformer à ses ordres, sauf à agir plus tard suivant les besoins de la cause.

A Kütahya

A Istanbul, on m'obligea de présenter les rapports que j'avais préparés et sans faire aucune allusion à tout ce qui s'était passé au sujet du projet du Seyh, je fus nommé, en 1865, inspecteur des forêts de Kütahya et Karahisar dans l'ancien vilayet de Hüdavendigâr. Dans ces contrées, étant donné l'absence des moyens de transport, l'exploitation des bois était presque nulle et l'on me chargea alors du service de la dime de la valonée.

Un patriote

Qu'il me soit permis d'ajouter quelques mots sur la personne de M. Goudchaux, membre de la mission française, lui-même juif français.

En 1870, durant la guerre franco-prussienne, pendant que je faisais une inspection avec lui au Mont Ida, M. Goudchaux avait reçu son courrier.

Lorsqu'il lut la nouvelle de la défaite de Sedan, il pâlit ; toute la nuit, il ne fit que soupirer et gémir. Le lendemain,

à l'aube, il monta à cheval pour rentrer à Istanbul. Je tâchais de le calmer. Il me tint alors ce langage :

— Comment puis-je rester encore à me promener dans ces belles forêts, lorsque mes frères nagent dans le sang ! Je dois partir immédiatement pour le front, faire mon devoir de Français.

En effet, aussitôt rentré à Istanbul, il prit le train pour se rendre en France, sans vouloir profiter de l'exemption que le gouvernement français avait accordée aux membres de la mission forestière en Turquie. — Moïse Dal.

N. d. l. r. — M. Jules Dalem, lui aussi juif français, originaire de Dijon, professeur au lycée de Galatasaray, malgré toutes les supplications de son père, qui n'avait qu'un seul fils et en dépit de l'exemption qui avait été accordée par le gouvernement français, à ses nationaux en service en Turquie, s'est également empressé de partir pour contribuer à la défense de sa patrie.



CHRONIQUE DE L'AIR

Les bases tchécoslovaques au service de l'U.R.S.S.

Budapest, 23. — La « Esti Ujsag » reproduit le graphique détaillé de l'aéroport d'Ungunur (Tchécoslovaquie), publié par la revue soviétique « Ma Straza » laquelle commente le dessin en disant que cet aéroport constitue une des plus importantes bases de l'aviation russe vers l'Occident. La « Esti Ujsag » relève que malgré les récents démentis de Prague il résulte, grâce aux écrits irréfutables de la presse soviétique, que les bases aériennes tchécoslovaques sont au service de Moscou.

Le IIe salon international aéronautique

Milan, 23. — Le deuxième salon international aéronautique organisé par la Foire de Milan, aura lieu à Milan, du 2 au 17 octobre.

Les grands travaux publics de Venise

Venise, 23. — M. Mussolini inaugurer le 21 avril prochain, à Venise, des travaux publics importants. Ils concernent notamment l'agrandissement des quais de « Riva degli Schiavoni » et leur prolongement jusqu'aux jardins publics. A cette occasion, sera organisé un grandiose rassemblement de chalutiers auquel participeront toutes les flottilles de pêche de l'Adriatique.

Le cabinet japonais a démissionné

Tokio, 23 A. A. — Le cabinet a démissionné.

Le refus formel du ministre de la guerre de transiger aurait empêché les membres du cabinet d'arriver à un accord quant à la voie à suivre à l'égard de la Diète et la démission devint inévitable.

C'est chez :

Bayan

283, Istiklal Caddesi en face du Passage Hacopulo

que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goût qui vous faut pour la saison, les GANTS du dernier cri et les BAS que vous désirez avoir.

LA BOURSE

Istanbul 23 Janvier 1937
(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96.25
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	97.50
Bons du Trésor 5 % 1932	98.00
Bons du Trésor 2 % 1932	98.50
Obl. Dette Turquie 7 1/2 % 1933 1ère tranche	99.00
Obl. Dette Turquie 7 1/2 % 1933 2e tranche	99.50
Obl. Dette Turquie 7 1/2 % 1933 3e tranche	100.00
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	100.50
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	101.00
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie III ex coup.	101.50
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	102.00
Obl. Bons représentatifs Anatolie	102.50
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 % 3 % 1903	103.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	103.50
Act. Banque Centrale	104.00
Act. Banque d'Affaires	104.50
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	105.00
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	105.50
Act. Sté. d'Assurances Gles d'Istanbul	106.00
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	106.50
Act. Tramways d'Istanbul	107.00
Act. Bras. Réunies Bosphore Nectar	107.50
Act. Ciments Arslan - Eski Hissar	108.00
Act. Monierie « Union »	108.50
Act. Téléphones d'Istanbul	109.00
Act. Monierie d'Orient	109.50

CHEQUES

Ouverture	Cours
Londres	619 -
New-York	0 79.14
Paris	17.01.50
Milan	15.07.75
Bruxelles	4.71.25
Athènes	—
Genève	3.46.00
Sofia	—
Amsterdam	1.44.90
Prague	—
Vienne	—
Madrid	7.60.60
Berlin	1.97.25
Varsovie	—
Budapest	—
Bucarest	—
Zelgrade	—
Yokohama	—
Stockholm	—
Moscou	—
Or	1043
Mecidiye	—
Bank-note	243

BOURSE DE LONDRES

Liro	109.10
Fr. Fr.	109.10
Doll.	4.90.00

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBASLI

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu

SECTION OPERETTES
THEATRE FRANÇAIS
ASK MEKTEBİ

Yaban Ördeli

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 22

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

— Ce n'est pas une question de caractère, dit-il froidement, mais une question de fait : Frédéric commet des actes imprudents », non par véritable courage, ce qui serait excusable, mais par besoin de braver le danger, car je parle d'actes qui mettent sa vie en péril...

Le comte haussa les épaules sans rien dire.

Mais, comme son interlocuteur semblait décidé à attendre une réponse, il finit par laisser tomber, d'un air excédé :

— Quels actes ?... Que voulez-vous dire, enfin ?

— Vous connaissez la profonde fissure dans la montagne, qui coupe le sentier à quelque distance de la sortie du parc ?

— Non, je ne connais pas. Je ne

te, c'est que la chose est faisable ! Il paraît, d'ailleurs, que Frédéric est bon cavalier. Vous n'allez pas, avec vos précautions et vos craintes de bonne femme, lui faire perdre sa seule qualité ?

— Frédéric monte bien, c'est vrai, et sa science de l'équitation est indiscutable. Mais le danger n'existe pas moins ; les bords de la crevasse sont à pic, le moindre faux pas du cheval, qui ne pourrait se reprendre à rien, aurait strictement des conséquences fatales pour la monture comme pour l'imprudent cavalier.

Le vieux savant tapotait distraitemment de son coupe-papier d'ivoire, un livre dont il désistait très évidemment reprendre la lecture. Lorsque Chantal cessa de parler, il tourna vers lui un regard excédé et jeta négligemment :

— Que voulez-vous que j'y fasse ?

Le précepteur n'en croyait pas ses oreilles.

— Drôle de père, pensa-t-il, indigné. Est-il possible qu'il tienne si peu à la vie de son fils ?

Et tout haut, s'efforçant de demeurer calme malgré le bouillonnement intérieur qui était en lui :

— Vous pourriez donner des ordres, suggéra-t-il, pour que l'on mette, aux abords du précipice, des barrières qui, sans gêner le passage des piétons, empêcheraient un cheval de sauter...

— Ah ! ah ! s'exclafa le comte, une barrière ! Cela c'est une idée de génie !

Et pourquoi pas aussi faire de l'équitation à Frédéric dans sa chambre ? Vous pourriez même limiter ses ébats dans un parc à bébé... bien sagement, sur un cheval de bois. Mettez - lui des lières, pendant que vous y êtes !

Il riait méchamment ; et soudain, en colère, avec un grand coup de poing sur la table, il éclata :

— Alors, c'est pour me raconter de pareilles sottises que vous venez me déranger dans mon travail... que vous abusez du temps précieux que je dois consacrer à la science !

Il eut de nouveau un rire diabolique, et Chantal reconnut, dans les yeux grimaçants, la même lueur de cruauté qu'il avait aperçue le jour de son arrivée, alors que le méchant nabot lui avait parlé de la mort de sa femme.

— Ah ! la science ! écumait l'autre. Si vous aviez la passion de la science ! Que vous importerait ces misérables détails... l'imprudence d'un gamin chétif qui fait fauter à son cheval un saut en longueur d'un mètre cinquante ! Mais vous ignorez la loi de sélection naturelle qui préside à l'évolution des races ; ce qui est faible doit périr... et ce qui est fort, ce qui est viable, doit vivre et n'a rien à craindre... c'est fatal !

— Je ne pense pas que votre loi de sélection naturelle ait jamais joué un rôle dans un accident... S'il arrivait que votre fils fit une chute...

Mais le petit vieux ne lui permit pas de développer davantage sa pensée.

Un nouveau coup de poing sur la table avait interrompu Norbert.

Ses yeux flamboyaient d'indignation.

— Souhaitez plutôt chante et succès à mon gagement. Vous serez beaucoup mieux dans votre rôle !

Il s'arrêta, changea de ton et tendit la main à Chantal :

— Sur ce, je vous dis au revoir, monsieur, et je vous souhaite, pour la seconde fois, de passer une nuit paisible. Demain, vous serez certainement beaucoup moins alarmiste. Allez dormir comme votre élève, je ne vous retiens pas !

Norbert se leva, glacé par cette ironie réfrigérante.

Saluant le comte, sans une parole, il sortit du cabinet de travail.

Dans le vaste couloir dallé de pierres, il croisa Iola, son bougeoir à la main, et le cortège des serviteurs se dirigeant vers le bureau du maître par la traditionnelle cérémonie du baise-main, comme c'était l'habitude chaque soir.

Lorsqu'ils furent passés, Norbert se retourna et considéra un instant le groupe pittoresque et un peu comique.

— Pauvres gens ! pensa-t-il. Comme je regrette, ce soir, de ne pas savoir le dylvanais ! Je voudrais tant pouvoir leur tenir ce petit discours : « Mes amis, pourquoi allez-vous donc baisser la main de cet homme ? C'est un être sans cœur et sans entrailles, indigne du nom de père, dont il joue si fort pour bri-

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi Galası
Sen-Piyer Han — Telefon 4248